

Willie Dunn

Tansi, Boozhoo, bonjour et bienvenue à l'exposition *Prise de parole* du Centre national de musique, exposition qui célèbre les pionniers passés, présents et futurs de la musique autochtone.

Que ce soit à titre de chanteur, auteur-compositeur ou cinéaste, Willie Dunn fut et demeure un incontournable pionnier. Ses textes, son style folk et l'esprit qui transparaît dans l'ensemble de son œuvre en font une voix autochtone puissante.

Les origines de Willie Dunn sont mi'kmaq, écossaises et irlandaises. Il est né à Montréal en 1941 dans une famille qui appréciait les arts. Ses parents étaient en quelque sorte les précurseurs des influenceurs actuels : son père William était poète et sa mère Satella Metallic adorait la musique et écoutait fréquemment les œuvres du Metropolitan Opera à la radio. On ne doit donc pas se surprendre que, des années plus tard, Willie enregistre des poèmes de T.S. Eliot ou des sonnets de Shakespeare accompagnés de tambour et de chants traditionnels.

Willie avait 15 ans lorsqu'il a reçu sa première guitare, dont il apprit à jouer par lui-même. Son amour de la musique l'a rapidement amené à écumer les cafés montréalais où se produisaient des musiciens country et de blues, puis à rentrer à la maison pour composer ses propres chansons.

Dans la vingtaine, Willie s'inscrit dans l'armée, où il sert pendant trois ans au terme desquels on lui décerne une médaille de l'ONU pour ses faits d'armes au Congo.

Il rentre à Montréal dans les années soixante, et sa musique est parfaitement en phase avec l'éclosion du courant folk de l'époque. S'accompagnant à la guitare, il fait la tournée des clubs aux États-Unis, notamment dans Greenwich Village et au légendaire Caffè Lena à Saratoga Springs où il côtoie des artistes comme Bob Dylan et Emmylou Harris. On l'a d'ailleurs souvent comparé à des contemporains célèbres comme Gordon Lightfoot, Leonard Cohen et Pete Seeger. Son nom s'impose donc parmi les plus grands artistes de l'époque.

Mais être un artiste autochtone représente un défi. Un jour, dans un bar de Kenora, en Ontario, il est carrément chassé de la scène par des membres de l'auditoire qui avaient pris ombrage de ses textes. Cela ne l'a pas empêché de poursuivre sa quête. Une autre anecdote circule également, voulant que, lors de la visite au Canada de la reine en 1971, Willie ait glissé à l'oreille de Sa Majesté : « Nous ne sommes plus vos enfants ». Une telle démonstration de force et de courage vaut alors à Willie la réputation d'être un ambassadeur des peuples autochtones.

Willie a également réalisé plusieurs films puissants où la musique est partout présente, dont *The Ballad of Crowfoot*, un film marquant produit par l'Office national du film en 1968 sur Blackfoot, un chef autochtone du 19^e siècle. Le film raconte l'histoire captivante et à multiples facettes des tribulations vécues par les peuples autochtones : les terres volées, la disparition du bison des prairies, la maladie, la conversion des Autochtones et l'appropriation culturelle, tout cela raconté par des montages photos d'archives, de grands titres de journaux et d'illustrations. La bande sonore du film est la chanson du même titre de Willie et le film est en fait considéré comme la toute première vidéo musicale au Canada, alors que Willie est le premier réalisateur autochtone de l'ONF. *The Ballad of Crowfoot* a remporté

plusieurs prix dans des festivals internationaux, dont un Hugo d'Or du meilleur court métrage au festival international du film de Chicago en 1969.

La même année, Willie participe à la création du Native Council of Canada. Avec Tony Belcourt, président fondateur de la Nation métis de l'Ontario, Willie avait compris que sans une voix forte de ses Autochtones, le Canada ne pourrait pas réellement continuer de se développer comme pays.

Entre 1972 et 2004 Willie a enregistré six albums dont l'album éponyme *Willie Dunn*, ainsi que *The Pacific*, *Metallic* et *Son of the Sun*. Cela lui a permis de tourner et de se produire pendant des décennies dans de grandes salles internationales, notamment en Italie, en Suisse et en Allemagne. Signe de l'importance de son œuvre, certaines de ses chansons ont même été enregistrées sur une étiquette allemande.

Willie a été intronisé au Aboriginal Walk of Honour à Edmonton. Les Canadian Aboriginal Music Awards lui ont également décerné un prix pour l'ensemble de sa carrière.

Willie Dunn a rejoint le monde des esprits le 5 août 2013 à Ottawa après avoir combattu le cancer. Il était âgé de 71 ans. Il laisse un impressionnant héritage et fut un artiste brillant que l'on ne peut ni ignorer, ni oublier.

Je suis David McLeod, commissaire de l'exposition *Prise de parole*. Miigwetch et merci de votre écoute. Je vous invite à lire mes commentaires du commissaire.